



© shutterstock

l "L'imagination spatiale de l'initiative la Ceinture et la Route (BRI) est plus vaste et moins précise géographiquement" a déclaré C. Cindy Fan

## LES NOUVELLES ROUTES DE LA SOIE : CARTOGRAPHIER L'IMAGINAIRE

par C. Cindy Fan

**Les représentations spatiales telles que les cartes sont essentielles pour comprendre et interpréter les politiques de la Chine. Les cartes officielles sont disponibles pour certaines politiques, alors que les chercheurs et les observateurs ont également créé leurs propres représentations spatiales des politiques. Dans les deux cas, les visualisations spatiales aident à traduire les politiques en impacts potentiels sur les populations et les lieux pour consolider la manière dont les régions peuvent être conceptualisées à des fins politiques.**

Ces dix dernières années, les politiques régionales de la Chine ont hésité entre se concentrer sur les régions côtières orientales et aider les régions intérieures. Au début des années 1960, Mao

a encouragé le programme "Troisième front" (sanxian), qui avait pour objectif de préparer les principales bases industrielles des régions intérieures pour la défense nationale. Barry Naughton, un chercheur universitaire qui étudie la Chine, a très

bien cartographié les différentes phases du Troisième front, en se concentrant sur les provinces intérieures de Sichuan, Guizhou, Hubei, Shaanxi et Gansu. En évitant la côte orientale vulnérable sur le plan militaire, des sites éloignés difficiles d'accès

ont été choisis par le gouvernement chinois pour recevoir de nombreux investissements. Dans l'ensemble, cependant, ces activités n'ont pas produit des retours satisfaisants.

La montée de Deng vers la fin des

années 1970 a rendu possible la Doctrine de la porte ouverte, ce qui a permis l'industrialisation vers l'exportation par le biais "des zones économiques spéciales" côtières. Les 14 "villes côtières ouvertes" et les politiques préférentielles avaient pour objectif d'attirer les investissements étrangers. Une nouvelle conceptualisation politique pour les régions a été présentée par le biais de la nouvelle division des "Trois ceintures économiques" (sanda jingji didai). Elle a été introduite lors du Septième plan quinquennal (1986-1990) et a attribuée différents rôles aux régions orientales, côtières, centrales et occidentales. Cette division a légitimé la croissance rapide des provinces côtières telles que Guangdong, en faisant littéralement écho à la première partie de la célèbre déclaration de Deng : "Laissez certaines personnes et régions devenir riches d'abord ; les autres suivront."

Dans les années 1990, il était clair que la deuxième partie de la déclaration de Deng ne se profilait guère à l'horizon. La hausse perçue et documentée des inégalités régionales a nécessité l'émergence d'une nouvelle vision du développement régional qui devait se concentrer sur l'aide aux populations les plus pauvres des régions intérieures pourtant riches en ressources. Le "programme de développement occidental" (xibu da kaifa), annoncé en 1999 par Jiang Zemin, avait pour objectif d'encourager la croissance économique de 12 provinces intérieures, qui représentent à elles seules plus de 70 % du territoire de la Chine. Cependant, en dépit d'investissements publics considérables

dans ces provinces, ces dernières ont continué à se retrouver loin derrière les provinces côtières orientales. En somme, la vision régionale d'un développement équilibré n'est restée au final que dans l'imagination des décideurs politiques.

Comparé à ce qui précède, la conceptualisation spatiale de la Nouvelle Route de la Soie (Belt, Region Initiative (BRI en anglais) est plus vaste et moins précise géographiquement. En vertu de son titre, l'initiative BRI suggère des relations et des activités spatiales. Tandis que les médias officiels comme l'agence de presse Xinhua ont publié des cartes de la "Ceinture économique de la route de la soie" moderne et de la "Route de la soie maritime du 21ème siècle", ce qui constitue l'initiative BRI, ces cartes ne sont nullement définitives. Au lieu de cela, les deux ceintures de l'initiative BRI sont fluides, sans restriction et elles évoluent dans l'espace. Bien que la conceptualisation spatiale des deux ceintures ait principalement entouré des parties de l'Eurasie, de l'Europe, du Moyen-Orient, de l'Afrique et d'Asie du Sud-est, elles s'étendent déjà rapidement en Océanie, Amérique latine et au-delà. En bref, aucune carte ne peut identifier, définir et limiter l'expansion géographique et le potentiel géopolitique de l'initiative BRI de manière précise. En fait, la flexibilité du concept et le manque de netteté représentent précisément la manière dont la Chine établit des relations diplomatiques et économiques avec des pays dans toutes les directions, car les deux ceintures imaginaires se développent à travers les terres et les mers.

**#NewSilkRoad**  
*La vision régionale d'un développement équilibré n'est restée au final que dans l'imagination des décideurs politiques.*  
**@CCFAN**



En outre, comparé aux politiques régionales précédentes, l'initiative BRI n'est pas conçue pour donner la priorité à certaines régions de Chine au profit d'autres. En revanche, on s'attend à ce que le pays entier soit impliqué et que les cartes de la Chine liées à l'initiative BRI tendent à inclure des régions plutôt que des catégories comme les "Trois ceintures économiques". Néanmoins, étant donné que les villes chinoises centrales et occidentales comprenant Yiwu, Xi'an, Chongqing et Urumqi sont identifiées comme des destinations de la Ceinture économique de la route de la soie, on s'attend à ce que l'initiative BRI favorise l'urbanisation et le développement économique dans leurs régions limitrophes. Un tel développement peut également aider à alléger le défi de la Chine en matière de migrations, car des centaines de millions de personnes, dont la plupart vivent et travaillent dans les villes côtières orientales sans hukou- système de permis de résidence qui date de la Chine ancienne - urbain, sont séparées de leurs familles qui ne peuvent pas les suivre. Bien que des réformes du système hukou (y compris l'annonce récente par le premier ministre Li Keqiang de donner le hukou

urbain à 100 millions de travailleurs migrants d'ici à 2020) soient prévues pour aider les migrants à rester dans les villes, les Chinois ruraux tendent à préférer les grandes villes côtières et à éviter le hukou urbain dans les villes plus petites et intérieures.

Si l'initiative BRI réussit à rendre les villes intérieures plus attrayantes, elle peut devenir un outil efficace pour résoudre le problème des migrations en Chine.



#### > AUTEUR

**C. Cindy Fan** est professeur de géographie et d'études asio-américaines à l'Université de Californie, à Los Angeles (UCLA). Elle s'intéresse à la recherche sur les migrations et le développement régional en Chine. Elle a été la première femme et asiatique à être nommée Vice-doyenne des Études internationales et de l'Engagement global à l'UCLA.